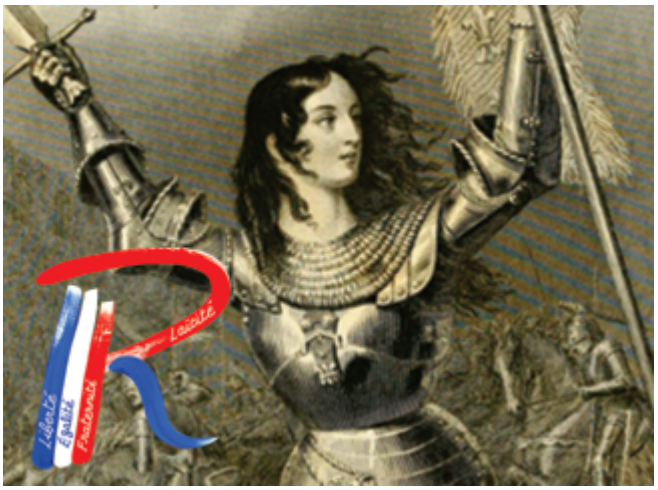
Luc Peillon (Libé) veut qu’on apprenne l’arabe pour aller dans les souks de Marrakech

écrit par Christine Tasin | 28 octobre 2018



Des centaines de mots arabes dans la langue française ? Le sujet est récurrent depuis que Macron est au pouvoir. Hasard ou nécessité ?

Cela avait commencé il y a un an, avec Jean Pruvost

Cela avait continué avec un reportage de France info dans les rues de Paris en janvier dernier.

Sans parler de ce que nous n’avons pas su ou pas traité…

Cette fois c’est Libé qui en remet une couche, mais dans un tout autre but. Il ne s’agit pas cette fois d’attaquer le gaulois ou de prétendre que nous aurions une histoire arabe, que nous serions prêts à devenir arabes, il s’agit au contraire – admirez la perversité – de gifler Loràn Deutsch qui a eu le front de dire qu’il était inutile d’apprendre l’arabe puisqu’il y aurait déjà 500 à 600 mots arabes en français….

> **Les emprunts à la langue arabe représentent 500 à 600 mots dans la langue française. Bien plus, en effet, que le vocabulaire gaulois.**

Question posée par Seb durand le 25/10/2018

Bonjour,

Vous faites référence à l'émission «C à vous», diffusée mardi sur France 5, où le comédien Loànt Deutsch faisait la promo de son dernier ouvrage, *Romanesque: la folle aventure de la langue française.* Invité à réagir au débat sur l'enseignement de la langue arabe à l'école, il déclare: *«Je ne vois aucun intérêt à apprendre l'arabe à l'école. Sachez que dans la langue française, il y a plus de 600 ou 700 mots arabes !»* Et d'ajouter: *«Il y a cinq à huit fois plus de mots arabes que de mots gaulois dans la langue française, donc nos ancêtres, au niveau de la langue, sont plus les Arabes que les Français».*

Interrogé par CheckNews, le linguiste Louis-Jean Calvet confirme: *«Il y a sans doute entre 500 et 600 mots d'origine arabe en français, peut-être plus si nous prenons le vocabulaire scientifique spécialisé».*

Même son de cloche pour le lexicologue Jean Pruvost, professeur émérite de l'université Cergy-Pontoise, lors d'une interview à France Inter, en décembre 2017: *«La langue arabe est extrêmement présente dans la langue française. L'arabe est la troisième langue d'emprunt, puisque la première c'est l'anglais, ensuite l'italien. L'arabe n'a cessé d'enrichir notre langue entre le IXe siècle et aujourd'hui».* Et de donner des exemples, notamment dans l'habillement*: «Si vous allez dans un magasin (mot arabe), acheter une jupe (mot arabe) de coton (mot arabe), un gilet et un caban (mots arabes), vous utilisez des mots arabes».*

Et lui aussi de chiffrer le nombre de mots arabes à près d'un demi-millier dans la langue française, *«et même davantage si l'on compte les mots savants du côté de la faune et la flore».* Bref, les Français *«parlent arabe beaucoup plus que gaulois…»*, qui ne représenterait qu'à peine une centaine de mots.

Pour autant, selon Louis-Jean Calvet, *«en conclure qu'il ne sert à rien d'apprendre l'arabe est une ineptie. Il y a des milliers de mots français en anglais, mais cela signifie-t-il qu'il soit inutile d'apprendre l'anglais?».*

Et de proposer, *«si le budget de Libé le permet»*, d'emmener Loànt Deutsch dans les souks de Marrakech ou du Caire, *«pour voir comment il se débrouille avec ses 600 mots».*

Luc Peillon

https://www.liberation.fr/checknews/2018/10/26/y-a-t-il-plus-de-mot-arabes-dans-la-langue-francaise-que-de-mots-gaulois-comme-l-affirme-lorant-deut_1687976

Sur le fond, le nombre de mots gaulois et de mots arabes, nous sommes en désaccord avec Lauràn̂t Deutsch, nous avions déjà répondu dans l'article ci-dessous :

Les cons ça ose tout c'est à ça qu'on les reconnaît.

Et des cons de compétition il y en a un paquet en l'occurrence.

« L'UNESCO fête la langue arabe ce 18 décembre, l'occasion de nous interroger sur les mots. Ce matin au petit déjeuner, vous avez peut-être commandé une tasse (mot arabe) de café (mot arabe), avec ou sans sucre (mot arabe) et un jus d'orange (mot arabe). Vous avez donc, sans le savoir, parlé arabe (ou plutôt français). «

https://www.franceinter.fr/culture/plus-d-arabe-que-de-gaulois-dan-la-langue-francais

L'article commence très fort… Je ne sais si c'est le journaliste ou le « linguiste » interviewé qui a produit les 3 phrases ci-dessus, mais il s'y trouve, déjà, 2 mensonges : le mot « sucre » est certes arrivé chez nous par l'arabe mais il vient du persan « shekar » qui vient lui-même du sanskrit « sarkara »… Sucre est un mot d'origine indo-européenne et non sémitique. Il en est de même pour le mot « tasse », que l'arabe a pris au persan… langue indo-européenne et non sémitique.

Ils ont inventé, d'abord, une journée mondiale de la langue arabe. Ils, c'est l'UNESCO. C'était le 18 décembre dernier.

Pourquoi cette journée mondiale ? Vous avez déjà entendu parler d'une journée mondiale du français, du chinois, du portugais ou du japonais ? Moi, jamais.

Ceci confirme cela. Une volonté planétaire d'obliger chacun à compter avec l'islam et la langue du coran. Une volonté planétaire d'obliger chacun à remettre en cause la réalité de l'islam afin d'en faire une « religion » comme les autres ou plutôt supérieure aux autres. Et même une civilisation, tant qu'à faire. Comme s'il fallait faire oublier l'indigence des pays arabes et de leurs habitants depuis au moins 7

siècles en faisant croire qu'ils auraient apporté beaucoup à l'humanité.

Même si c'était vrai, cela ne changerait rien à l'abominable état des 57 pays musulmans, à la condition des femmes et de l'instruction, au niveau lamentable de la production scientifique et artistique, et à la fermeture sur soi qui est la leur.

En 2014, Claude Laurent nous rappelait que, selon un rapport de l'ONU, il y a eu moins de livres traduits en arabe dans les mille dernières années que de livres traduits en Espagne chaque année. Edifiant, non ?

http://resistancerepublicaine.com/2014/09/12/monde-arabe-330-livres-traduits-par-an-contre-1650-pour-la-seule-grece-par-claude-laurent/

Même si c'était vrai. Mais en plus, c'est faux.

Ils ont inventé, ensuite, une manipulation grandeur nature pour nous faire croire que l'islam ferait partie de notre culture, de notre histoire, de notre patrimoine. Pour cela, ils touchent au coeur, à la langue, la langue de la nation.

Et c'est un gugusse qui se prétend « lexicologue » qui se colle à la tâche, un certain Jean Pruvost, auteur de *Nos ancêtres les Arabes, ce que notre langue leur doit.*

En fait les Français parlent arabe ?

J. P. : Oui, ils parlent arabe beaucoup plus que gaulois… Le gaulois, c'est à peine un centaine de mots. Pour l'arabe, on est à 500 mots et même davantage si l'on compte les mots savants du côté de la faune et la flore. Un enfant qui part faire de l'algèbre et de la chimie dans son collège est dans le monde arabe.

Menteur. Manipulateur.

Je répète. Jean Pruvost est un menteur, un manipulateur.

Démonstration :

Au cas où le prétendu linguiste l'ignorerait, le français est une langue latine et non sémitique… Le français, via le latin, vient de l'indo-européen, système linguistique qui a donné via des évolutions particulières la plus grande partie des langues d'Eurasie actuelle (français, anglais, allemand, espagnol, sanskrit….), tandis que l'arabe fait partie des langues afrasiennes.

Il se trouve que notre langue est constituée majoritairement de latin (et de grec pour la plupart des mots scientifiques) et certainement pas d'arabe ! D'ailleurs, si Clovis a abandonné sa langue pour se mettre au gallo-romain, il a amené et laissé dans notre langue un certain nombre de mots francs (le francique est bien plus présent que l'arabe dans notre langue, de même que l'anglais et l'italien qui ont laissé plus d'occurrences dans le français que l'arabe). Bref, l'arabe arrive bien après toutes ces langues… et souvent pour des mots empruntés par l'arabe à d'autres langues.

On s'arrêtera sur le passage concernant l'algèbre et la chimie.

Celui qui passe pour l'inventeur de l'algèbre, Al-Khwarizmi (780-850) dit lui-même s'être inspiré des travaux d'Indiens du VIIème siècle… Indiens qui ont inventé l'algèbre, comme le zéro, comme le système décimal… Et si le mot algorithme vient de son nom ce n'est pas lui qui les a inventés, il a classifié ceux de Babyloniens et d'Euclide, d'Indiens et de Persans… Bref, il n'a rien inventé.

Quant à la chimie, son père n'est pas Jaber Ibn Hayyan (721-815) comme « ils » voudraient nous le faire croire. Il s'st inspiré des Grecs, les pythagoriciens et néoplatoniciens. Et ce sont les premiers alchimistes du Pharaon,, qui n'avaient rien d'arabe, qui auraient inventé le mot chimie selon Plutarque. Ils appelaient en effet, d'après lui, l'Egypte « chmi », à cause de la noirceur du sol…

On ajoutera qu'il n'y a pas de littérature scientifique traduite en arabe, qu'il n'y a pas de prix Nobel scientifique attribué à un Arabe, qu'il n'y a pas dans le monde arabe, une seule acropole comme celle d'Athènes, une seule forteresse comme celle de Mycènes, un seul palais comme celui de Minos, une seule oeuvre d'art comme celles, occidentales, donc regorgent les musées d'Athènes ou de Paris… Alors « nos ancêtres les Arabes », il est bien gentil, le petit père Pruvost, mais il ferait bien d'arrêter de fumer la moquette pour mieux enfumer les crétins.

D'ailleurs, quelle démesure, quelles manipulations !

Tout ce bruit pour 500 mots de prétendu arabe dans les 5 millions de mots répertoriés par le plus grand dictionnaire étymologique de la langue française, le *Französisches Etymologisches Wörterbuch*…

Un culot éhonté. Une oeuvre de falsification de notre histoire et de nos racines impardonnable.

http://resistancerepublicaine.com/2017/12/21/nos-ancetres-les-arabes-menteur-jean-pruvost-veut-faire-croire-que-nous-parlerions-arabe/

Voir aussi les commentaires de nos érudits sous l'article ci-dessus.

Sur la controverse soulevée par Libé… Libé fait du Libé, tout simplement.

Ces gauchistes font feu de tout bois.

Ils boivent du petit lait quand on leur dit qu'il y aurait plus de mots arabes que de mots gaulois en français, histoire de dire que finalement, les Franchouillards auto-proclamés Gaulois feraient référence à des ancêtres inexistants tandis que les invasions arabes auraient laissé des traces substantielles…

Mais entre-temps Blanquer a réalisé leur rêve, affirmer que nous devions apprendre l'arabe, alors, ils jubilent, ils montent sur leurs grands chevaux et se payent Loràn̂t Deutsch quand il dit qu'on a assez d'arabe comme ça en France (j'aurais ajouté quant à moi d'Arabes) et qu'il n'était pas besoin d'apprendre la langue.

Et voilà Luc Peillon, journaleux à Libé qui se croit malin en proposant *«si le budget de Libé le permet»*, d'emmener Loràn̂t Deutsch dans les souks de Marrakech ou du Caire, *«pour voir comment il se débrouille avec ses 600 mots»*.

Est-ce à dire que Luc Peillon voudrait que tous les Français apprennent l'arabe pour aller hanter les souks de Marrakech ou du Caire ? Pour quoi faire ? Et si je veux aller à Angkor, je dois apprendre le khmer ? Et si je veux aller à Pékin, je dois apprendre le chinois ?

Evidemment que non, et Luc Peillon se fout allègrement de nous avec cette boutade.

Alors s’il ne s’agit pas d’aller à Marrakech, à quoi ça sert, l’arabe, en France ?

A quoi ça sert, sinon à comprendre les Chances Pour la France et les migrants qui ne parlent qu’arabe, histoire de s’assimiler à l’envahisseur ?

Dans le métro parisien, on entend à présent plus parler arabe que français. Et cela d’autant plus qu’une certaine catégorie de la population, se croyant au bled où l’on vit dehors et où l’on se parle de terrasse à terrasse trouve tout à fait normal de faire profiter l’ensemble du wagon de ses conversations au téléphone ou avec un vis-à-vis.

Et je ne vous parle pas des frais de traduction dans les tribunaux, dans les prisons, dans les centres sociaux à la sécu, à la CAF, dans les Mairies…

Bref, Libé, en bon valet de Macron, milite intensément pour l’islam de France et sa langue, l’arabe. Afin de préparer le passage en douceur de la France de Voltaire et de Vercingétorix à la France, 58ème pays musulman du monde.

L’histoire ne dit pas si les petits Maghrébins qui parlent un sabir particulier à chaque pays devront eux aussi apprendre l’arabe international, en sus de celui du Coran ou bien si ce sera imposé seulement aux Français d’origine.